

Baština mog grada, Beograda

Le patrimoine de ma ville, travaux des élèves des classes bilingues de
l'École expérimentale Ribnikar

Pour le mois de la francophonie, mars 2022

Le patrimoine de ma ville: Beograđanka, Fedor Ličina VII/2



« La Belgradoise » est un symbole de Belgrade.

Elle a été construite en 1974, ouverte le 22 avril.

C'était le plus haut bâtiment de Serbie, il mesure 127m de haut et a 29 étages.

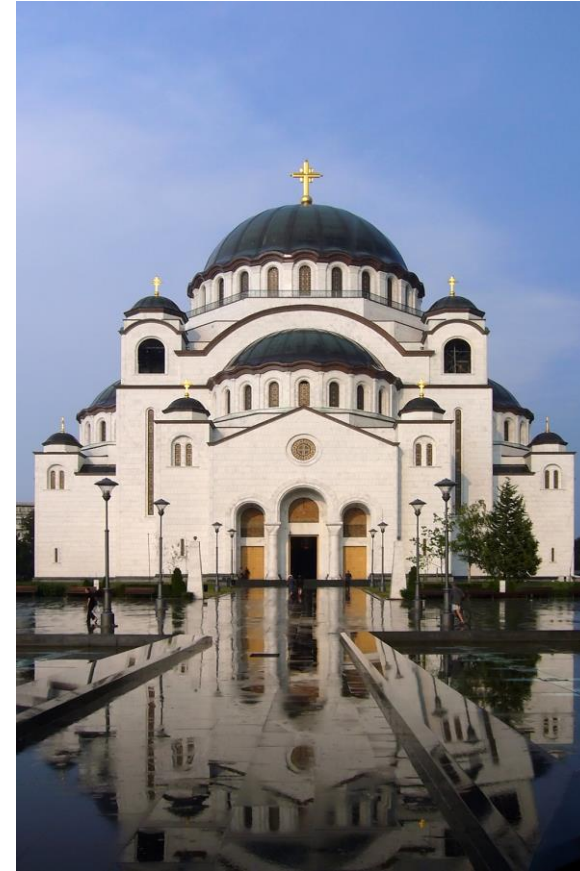
Il a été conçu par Branko Pešić.

Mon dessin

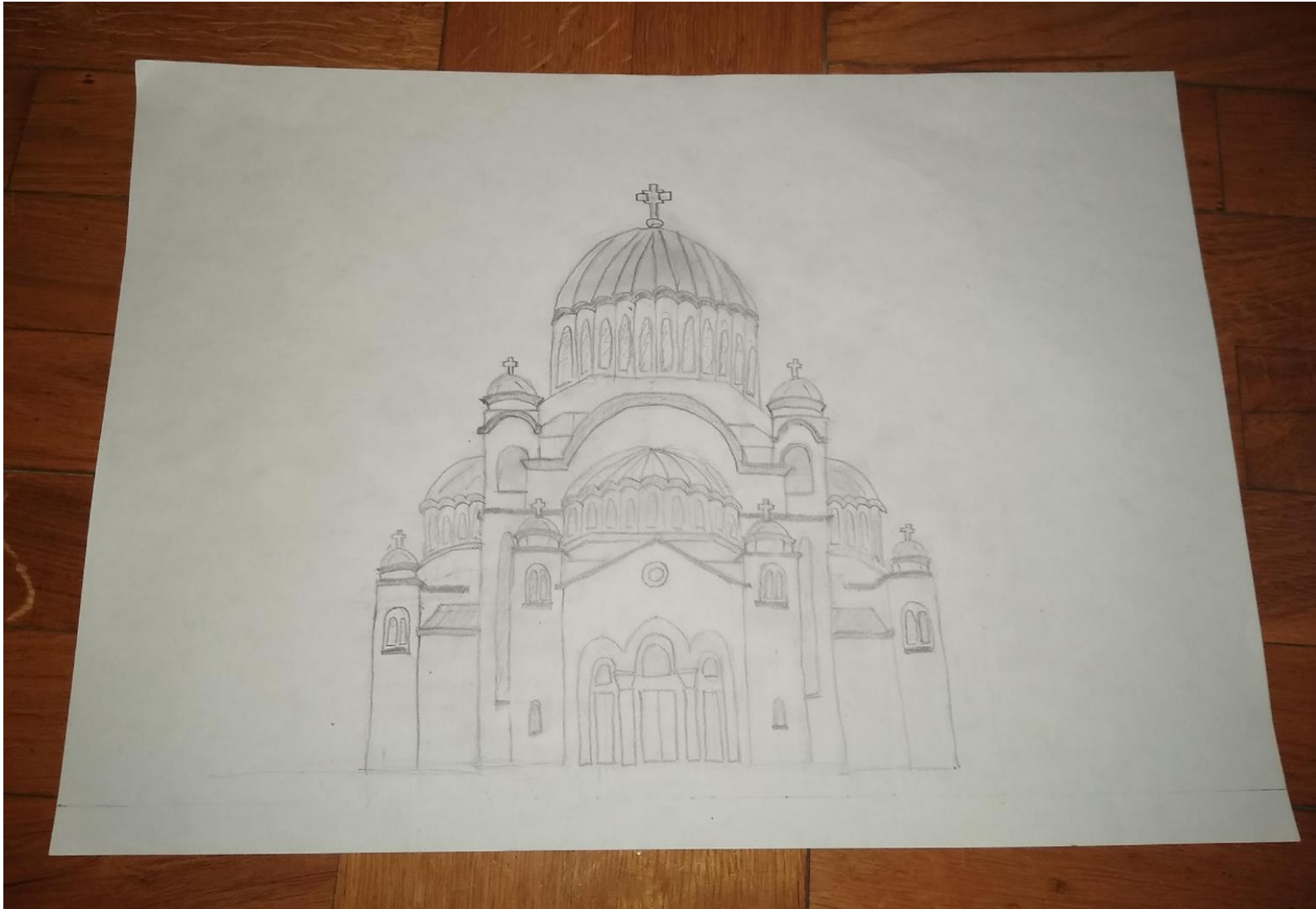
À l'aide d'ombres et d'une perspective linéaire, j'ai essayé de transmettre l'apparence et la hauteur du bâtiment de « la Belgradoise ». Fedor, VII/2



Hram Svetog Save na Vračaru, Damjan Vićentić, VII/2

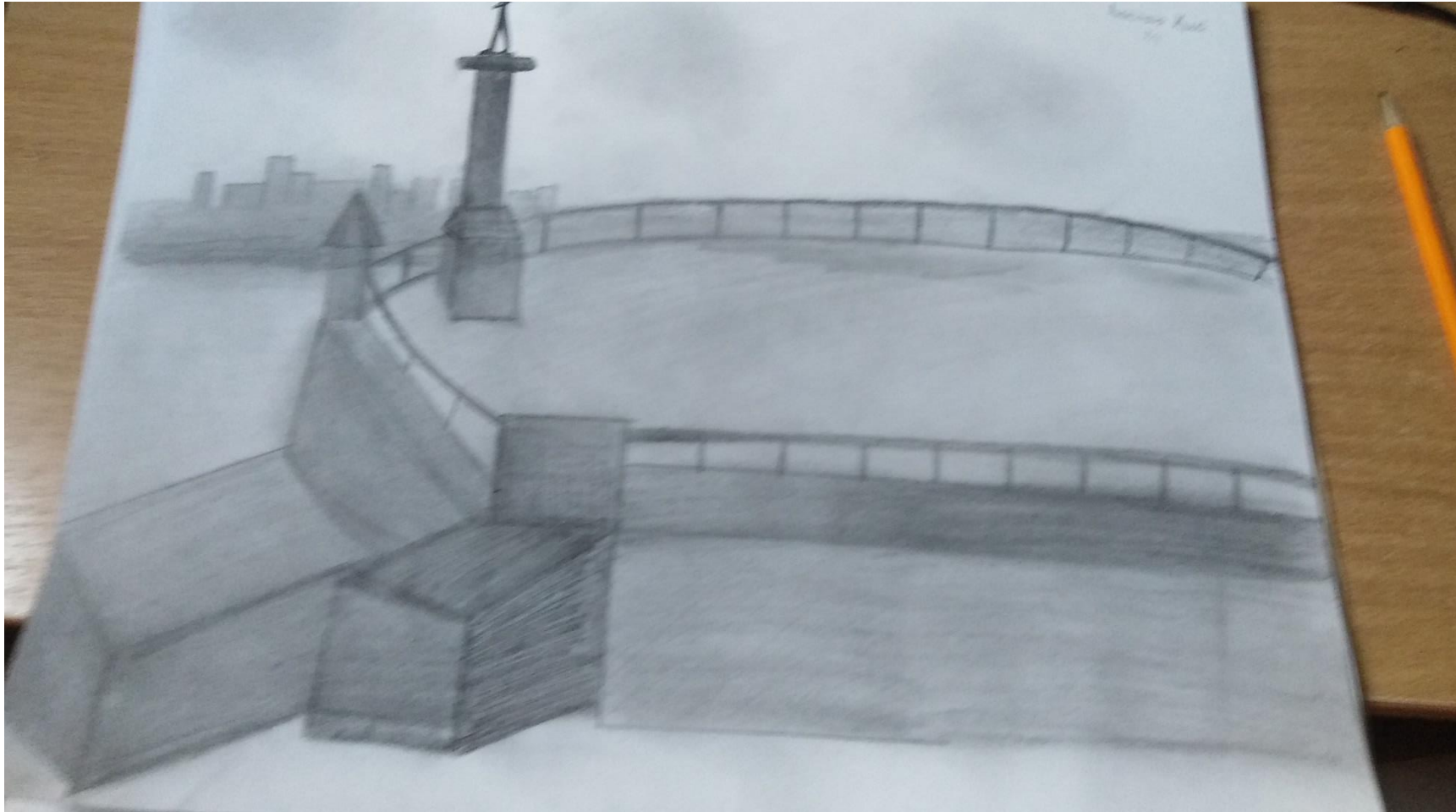


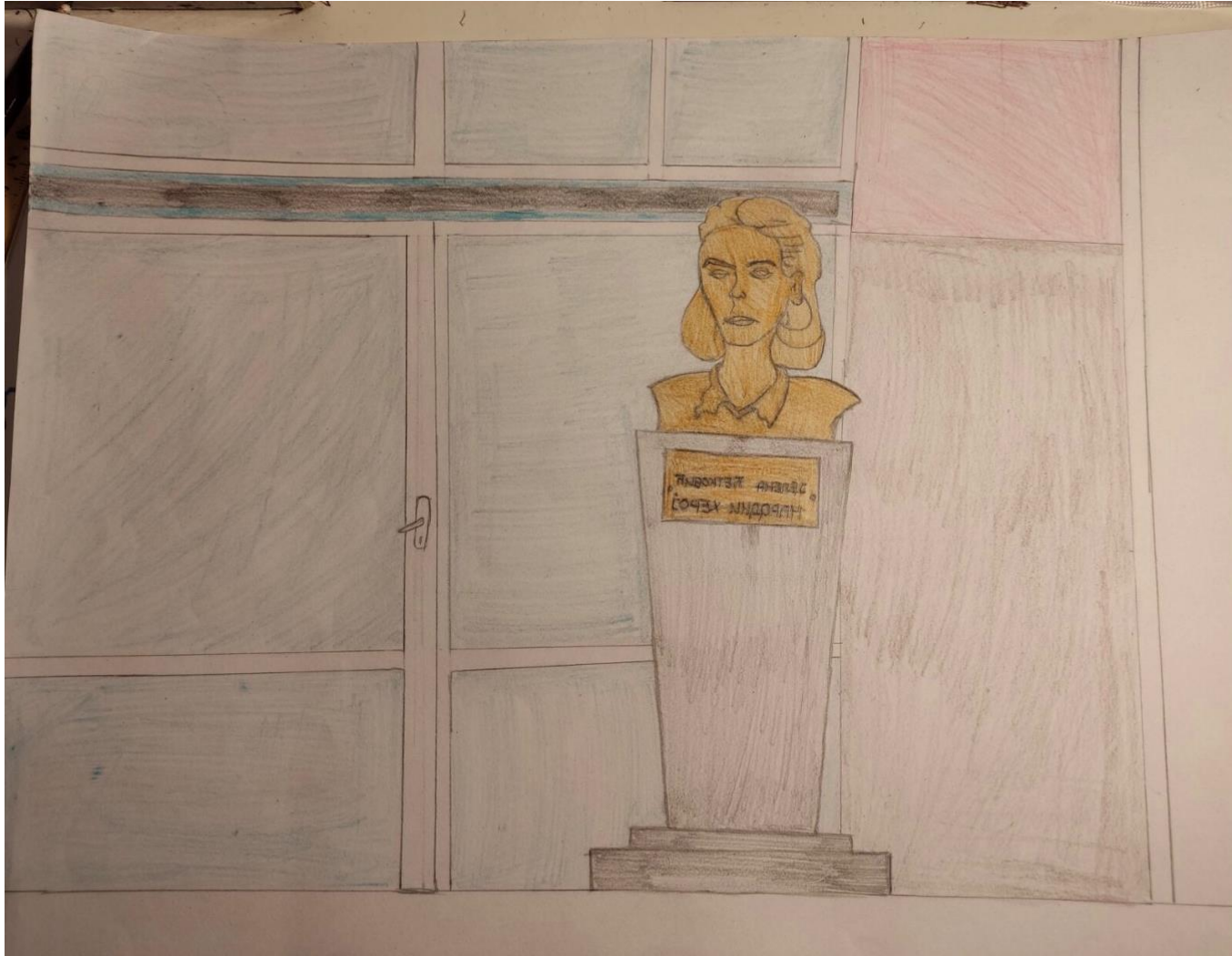
Le temple de Saint Sava est une église orthodoxe serbe située sur le plateau de Vračar à Belgrade, en Serbie. Il a été conçu comme siège de l'évêché et cathédrale principale de l'Église orthodoxe serbe. L'église est dédiée à Saint Sava, le fondateur de l'Église orthodoxe serbe et une figure importante de la Serbie médiévale.



Le patrimoine de ma ville en perspective: J'ai d'abord dessiné les contours, puis je les ai corrigés et j'ai dessiné des éléments plus grands. Enfin j'ai dessiné les détails. Damjan

Le patrimoine de ma ville, La forteresse de Kalemegdan et le monument « Le vainqueur » par Aleksandar Kulić, VII/4





Le buste de Jelena Četković,
femme-héros national de la
Seconde guerre mondiale par
Olja Trpković, VII/4

Le pont sur Ada, Angelina Merlini Papavileiou VIII/2



Le nouveau pont sur Ada est un pont de Belgrade, sur la rivière Sava. Il relie les municipalités de la Nouvelle Belgrade, de Savski Venac et de Čukarica. Il a été construit en 2008, et ouvert pour le nouvelle année 2012.



Le patrimoine de ma ville dans les styles du XIXème et du XXème siècle: Le nouveau pont sur Ada, à Belgrade à la manière postimpressionniste (pointilliste, comme Georges Seurat) gouache sur papier, Angelina Merlini Papavasileiu, VIII/2



AVALSKI TORANJ, La tour d'Avala, Mia Novakovski, VIII/1

Refait en 2010 à la place de l'ancien, bâti en 1965, et abatu pendant le bombardement de Belgrade par l'OTAN en 1999. Haut de 204 m, c'est un symbole de Belgrade!



Le patrimoine de ma ville dans les styles du XXème siècle: La tour d'Avala fauviste par Mia Novakovski, VIII/1



Lara Martinović,
VIII/1, Le pont
sur la Sava dans
le style
pointilliste

Tous les travaux ont été réalisés en combinant les thèmes du programme des Arts plastiques (La représentation de l'espace pour les élèves des VIIèmes, et Les styles artistiques du XIXème et début XXème siècle pour les VIIIèmes) avec le thème proposé pour le mois de la Francophonie 2022, *Le patrimoine de ma ville*, par les élèves des classes bilingues du collège expérimental « Vladislav Ribnikar » à Belgrade.

Professeure DNL Culture visuelle Mme Mirjana Munišić et Mesdames les professeures de FLE Marija Nešić, Anka Topalović Radman, Dragana Tomić et Jelena Vlajić



Le musée de Nikola Tesla

Krunska 51, Belgrade



ТРЕЋА БЕОГРАДСКА ГИМНАЗИЈА
LYCEE 3 DE BELGRADE

Danila Savić , Ana Todorović, Mia
Pirandola, Mateja Nikolić, Kann
Dzinovic, Relja Bulat

Le musée de Nikola Tesla a été fondé le 5 décembre 1952.

Le bâtiment du musée a été déclaré monument culturel en 1987.

Le musée a une exposition permanente. Afin de mieux comprendre et expérimenter son travail, visitez ce musée dans le centre de Belgrade. C'est l'un des musées les plus visités de Belgrade, avec plus de 150 000 visiteurs par an.



Le musée possède une collection riche :

- plus de 160 000 documents originaux
- plus de 2000 livres et magazines
- plus de 1200 sujets historiques et techniques
- plus de 1500 photographies et autres objets, appareils, instruments
- plus de 1000 plans et dessins

L'exposition permanente a été aménagée en 1955. Sa première partie est une exposition mémorielle, tandis que la seconde partie est interactive et se concentre sur l'électricité et le magnétisme.

Parmi les documents se trouvent des notes écrites sur petits papiers au crayon à graphite, des cartes de visite imprimées avec ou sans messages écrits, des timbres, des factures, des chèques et imprimés à contenu manuscrit, des textes dactylographiés, mais aussi des doubles de diplômes sur parchemin écrits à l'encre en couleur, des dessins à l'encre sur papier calque, des copies de plans sur ozalite et d'autres.



Les extraits découpés se trouvent dans 57 albums spéciaux et on estime qu'il y en a environ 13 000.

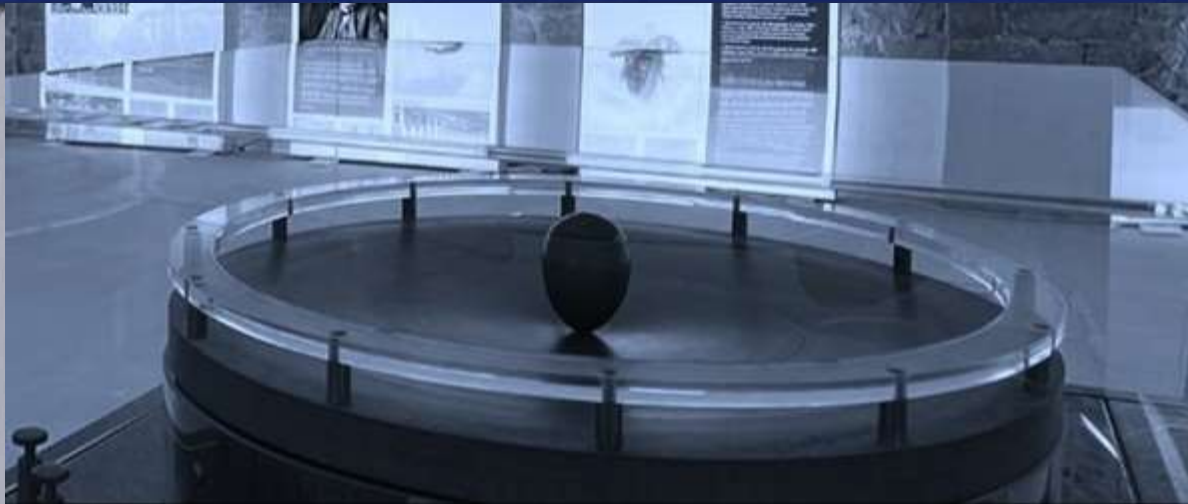
En plus des articles liés à Nikola Tesla, les recherches d'autres scientifiques et inventeurs qui ont traité des mêmes domaines des sciences et de la technologie peuvent également être trouvées ici.

Les articles mentionnés contiennent des informations uniques sur la vie et le travail de Tesla, mais ils décrivent également le climat social et scientifique sur lequel Tesla a effectué ses recherches.

La collection conserve des objets techniques originaux dans le domaine du génie mécanique et du génie électrique, des objets personnels et vestimentaires de Nikola Tesla, des médailles et des décorations dont il a reçu, ainsi que des objets des beaux-arts et des arts appliqués qui appartiennent à son héritage. La bobine de Tesla ou transformateur de Tesla est une machine électrique fonctionnant sous courant alternatif à haute fréquence et permettant de produire de très haute tensions. Elle porte le nom de son inventeur Nikola Tesla, qui l'a mise au point vers 1891.



Bobine de Tesla



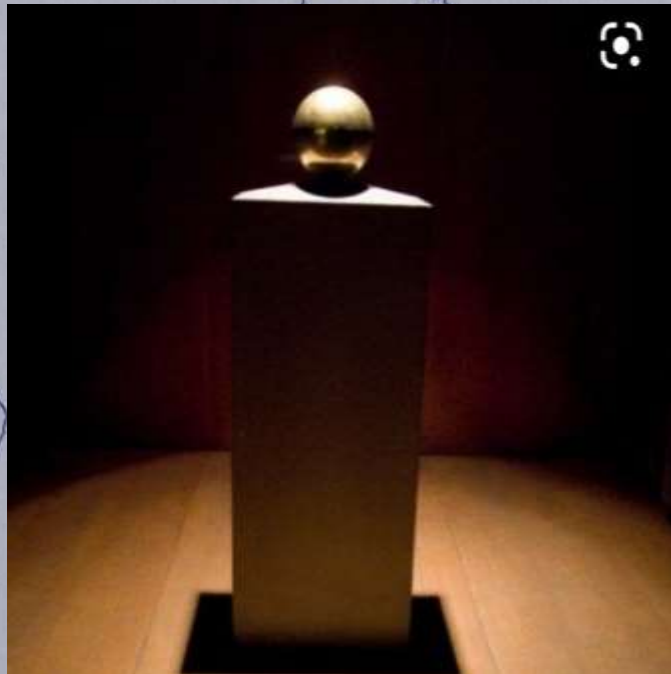
Moteur à induction avec un rotor en forme d'œuf, communément appelé l' œuf de Colomb . Il a été utilisé pour démontrer et expliquer les principes du champ magnétique tournant et de la machine asynchrone. Il s'agit d'une copie de l'original présenté à l'Exposition universelle en 1893.



*Maquette d'un bateau actionné par
télécommande*

Systeme polyphase montrant un exemple de production, de transmission et d'utilisation de l'energie electrique et une copie du moteur a induction biphasé de 1887.





Certains objets personnels de Nikola Tesla du musée ont été transférés de New York à Belgrade.

Il y a aussi une urne dans le musée avec les restes de notre scientifique, qui a été transféré à Belgrade 14 ans après la mort de Tesla.

L'urne de Tesla

La bibliothèque personnelle de Nikola Tesla comprend 905 titres (1172 exemplaires) de publications monographiques (livres), 347 titres de publications périodiques (magazines et journaux) avec 2435 volumes individuels.




**Aujourd'hui on peut même faire un tour virtuel.
Les inventions de Tesla et une visite de son laboratoire à Long Island peuvent être retrouvées sur le site internet du musée, ensemble avec Google Arts&Culture.**

<https://nikolateslamuseum.org/virtuelno/longajland/>



Le 16 octobre 2003, les documents d'archives de l'héritage de Nikola Tesla sont inscrits au Registre de la Mémoire du monde de l'UNESCO en raison de son rôle essentiel en ce qui concerne l'histoire de l'électrification du monde et futures avancées technologiques dans ce domaine.



Le scientifique de renommée mondiale d'origine serbe a apporté une contribution incommensurable au progrès scientifique et technologique. Beaucoup le considèrent comme "l'homme qui a inventé le XXe siècle". Il est l'auteur de plus de 700 brevets et une unité de mesure internationale porte son nom. Le moteur à induction, un champ magnétique tournant et un courant alternatif multiphasé ne sont que quelques-unes des inventions de Tesla qui ont contribué à illuminer notre monde.



***VALJEVO - LA
VILLE HÔPITAL***

Hôpital de Valjevo

Le terme courant Hôpital de Valjevo, en ce qui concerne au moins des premières années de la Grande Guerre, ne fait pas référence à un établissement hospitalier ou à un hôpital spécifique en tant qu'institution, mais désigne un ensemble d'événements spécifiques grâce auxquels toute la ville est devenue un grand hôpital.



Le monument Croix à l'endroit où sont enterrées les victimes de l'épidémie de typhus et des batailles de guerre 1914-1918



Bâtiment hospitalier



Photographie de Nadežda Petrović devant l'hôpital de Valjevo



Croquis de l'hôpital militaire régulier de la division de Drina

Les plans de guerre du Royaume de Serbie prévoyaient que Valjevo, en raison de sa position stratégique, soit l'un des principaux centres de l'ambulance militaire. Valjevo est devenu le siège de deux hôpitaux permanents et de six hôpitaux de réserve, répartis dans des dizaines d'établissements différents à travers la ville. Pendant les premiers mois de la guerre (juin-novembre 1914) on y soignait des blessés de première et deuxième offensive. Dans la ville, dont la population était à l'époque environ 8 mille habitants, logeaient plusieurs dizaine de personnes.



Les photos de Valjevo en 1914

Malgré d'énormes difficultés, l'ambulance serbe, avec le soutien des citoyens de Valjevo et des missions médicales étrangères, a fait face aux problèmes attendus qu'il a connus : blessures des balles de fusil, et maladies telles que la fièvre typhoïde, la dysenterie, les récidives...

Après la troisième offensive austro-hongroise (16 novembre - 9 décembre) et la grande victoire serbe dans la bataille de Kolubara, la ville libérée de Valjevo fait face aux horreurs d'une épidémie de typhus aux proportions énormes. Le service de santé n'était pas préparé à une telle épidémie, compliquée par le développement d'autres maladies, principalement des récidives et de la fièvre typhoïde.

*Soldats épuisés dans les
rues de la ville*



Dans ces moments tragiques, luttant contre les conséquences de ce massacre, le personnel médical serbe, avec l'aide de missions médicales étrangères, a soigné beaucoup plus de soldats et de civils serbes malades et blessés et des prisonniers de l'armée austro-hongroise que Valjevo n'avait d'habitants.

Alors que plus d'un demi-million de personnes sont tombées malades en Serbie et que le nombre de soldats, de civils et de prisonniers morts était estimé à plus de 170 000, on estime que pendant l'épidémie (décembre 1914 - mai 1915) à Valjevo et ses environs plus de 3 500 soldats, 4 000 civils et environ 2 000 prisonniers sont morts. Parmi eux se trouvaient de nombreux médecins et infirmières.



Le début de la guerre



La guerre a été déclarée le 28 juillet et le 12 août, l'Autriche-Hongrie a lancé la première offensive, dirigée à travers la Drina, où Valjevo était un des objectifs stratégiques importants. Cependant, l'offensive est arrêtée le 19 août avec la victoire de l'armée serbe sur le Cer, et s'achève définitivement le 24 août avec l'entrée de l'armée serbe à Šabac. Contrairement à la situation des guerres précédentes, Valjevo était située directement derrière les lignes de front et ses ressources médicales devaient être activées à pleine capacité.

Les blessés sont arrivés à Valjevo de manière organisée, principalement dans des ambulances, et ont été placés dans des hôpitaux existantes et dans des nouveaux bâtiments, destinés à l'expansion des capacités hospitalières. Selon les plans initiaux, une capacité totale de 201 salles avec 2 210 lits était prévue pour les besoins des victimes.



*Train d'ambulance à
la gare de Valjevo*



A part de l'hôpital civil de la région (dirigé par le Dr Selimir Djordjevic) et de l'hôpital militaire permanent (dirigé par le Dr Pavle Vojteh) à Valjevo, quatre hôpitaux militaires de réserve ont été formés : le premier dans le bâtiment du 17^{ème} Régiment (maintenant la caserne de Kadinjaca), le deuxième dans la caserne d'artillerie (aujourd'hui Ecole pour les infirmières), le troisième dans la caserne du 5^{ème} régiment d'infanterie et le quatrième dans le bâtiment du lycée.



La première caserne de Valjevo - la caserne d'Ilidža



Lycée Valjevo



Hôtel Grand



École élémentaire



Hôtel Sekulic



*Caserne du 5e régiment d'infanterie de la
division Drina*

Décrivant la situation à Valjevo, le chef médecin de l'armée serbe de l'époque, le colonel Dr. Lazar Gencic, a noté : Toutes les casernes, hôtels, cafés et tous les entrepôts ont été occupés pour accueillir les blessés. De nombreux blessés gisaient sur le sol, seulement certains sur la paille ou sur le foin, avec ou sans couverture. Les blessés légers avaient encombré les rues de Valjevo pendant toute la journée et se rassemblaient autour de l'endroit où on leur faisait bandage, et à midi et le soir autour du chaudron pour se nourrir, tandis que les blessés graves faisaient désespérément la queue pour être examinés, bandés et soignés par seulement 26 médecins tandis que le besoin réel était 150 au moins.





*Instruments
chirurgicaux*



ÉPIDÉMIE

Le personnel médical serbe a principalement subi les conséquences immédiates de la guerre, des blessures par balle, mais en plus des symptômes de maladies telles que la dysenterie, la variole, la fièvre typhoïde et la fièvre récurrente (récidive typhoïde). Ces maladies sont présentes depuis le début de la guerre et ont rendu encore plus compliquée une situation déjà difficile. Cependant, tout cela n'était pas comparable au déclenchement de la grande épidémie de typhus (**tiphus exantematicus**).



Contrairement à la fièvre typhoïde (*typhus abdominalis*) causée par *Salmonella Typhi*, une maladie septique-toxique transmise par de l'eau et des aliments contaminés, ce type de typhus se caractérise par une infection sanguine aiguë sévère transmise par le poux blanc. typhoïde Le typhus exanthématique ou "typhus historique", comme on l'appelait parce qu'elle était souvent mentionnée dans l'histoire par les chroniqueurs de guerre, a éclaté avec l'apparition de poux dans des mauvaises conditions telles que les guerres, les catastrophes naturelles, etc. Les caractéristiques de la maladie sont une forte fièvre et une éruption cutanée.



Poux blanc



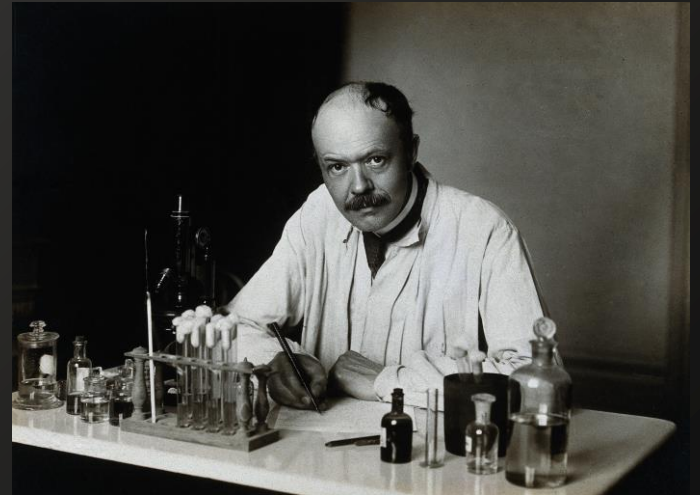
*Les blessés et les ambulanciers devant l'école
élémentaire de Valjevo, aujourd'hui musée national de
Valjevo*

Le docteur colonel Gencic a écrit dans son rapport du 10 janvier 1915 que le nombre des personnes malades touchés par le typhus, hospitalisés à Valjevo était 14068. Dans de telles circonstances, (deux hôpitaux permanents, l'un civil et l'autre militaire et de six hôpitaux militaires de réserve situés dans des casernes, des tribunaux et des écoles) l'espace médicale a été agrandi en y ajoutant d'autres écoles primaires, des hôtels et de nombreux cafés et restaurants de la ville.

De mauvaises conditions sanitaires, le grand nombre des gens sur la petite espace, le temps froid d'hiver, tout cela incitait le développement des poux du corps, les principaux vecteurs du typhus exanthématique. Ces transmetteurs de la maladie avaient été découverts en 1909 par le médecin français Charles Nicolle et les médecins serbes connaissaient très peu ses recherches. C'est pourquoi les autorités serbes se sont adressées à la Croix Rouge et aux Alliés pour demander le soutien médical.



la Croix Rouge



Médecin français Charles Nicolle

De nombreux médecins sont arrivés à Valjevo, des infirmières diplômées, mais aussi des personnes de diverses professions qui ont répondu à l'appel pour aider la petite et héroïque Serbie. Beaucoup d'entre eux sont restés dans les mémoires, mais les noms de certains ont disparu de la mémoire collective.



Divers dispositifs improvisés de désinsectisation à la vapeur d'eau chaude ont été utilisés pour la destruction des poux. À la suggestion du médecin britannique Dr. Stammers, des fûts métalliques avec de l'eau au fond et le feu en dessous, ont d'abord été utilisés. En eux, plus précisément dans les paniers intérieurs qui empêchaient le contact avec l'eau, des vêtements étaient placés. Les vêtements étaient placés dans un tonneau en bois vide, dont le fond était percé. De la vapeur d'eau chaude entraînait par les ouvertures du récipient sur lequel le baril était placé et sous lequel un feu était allumé.

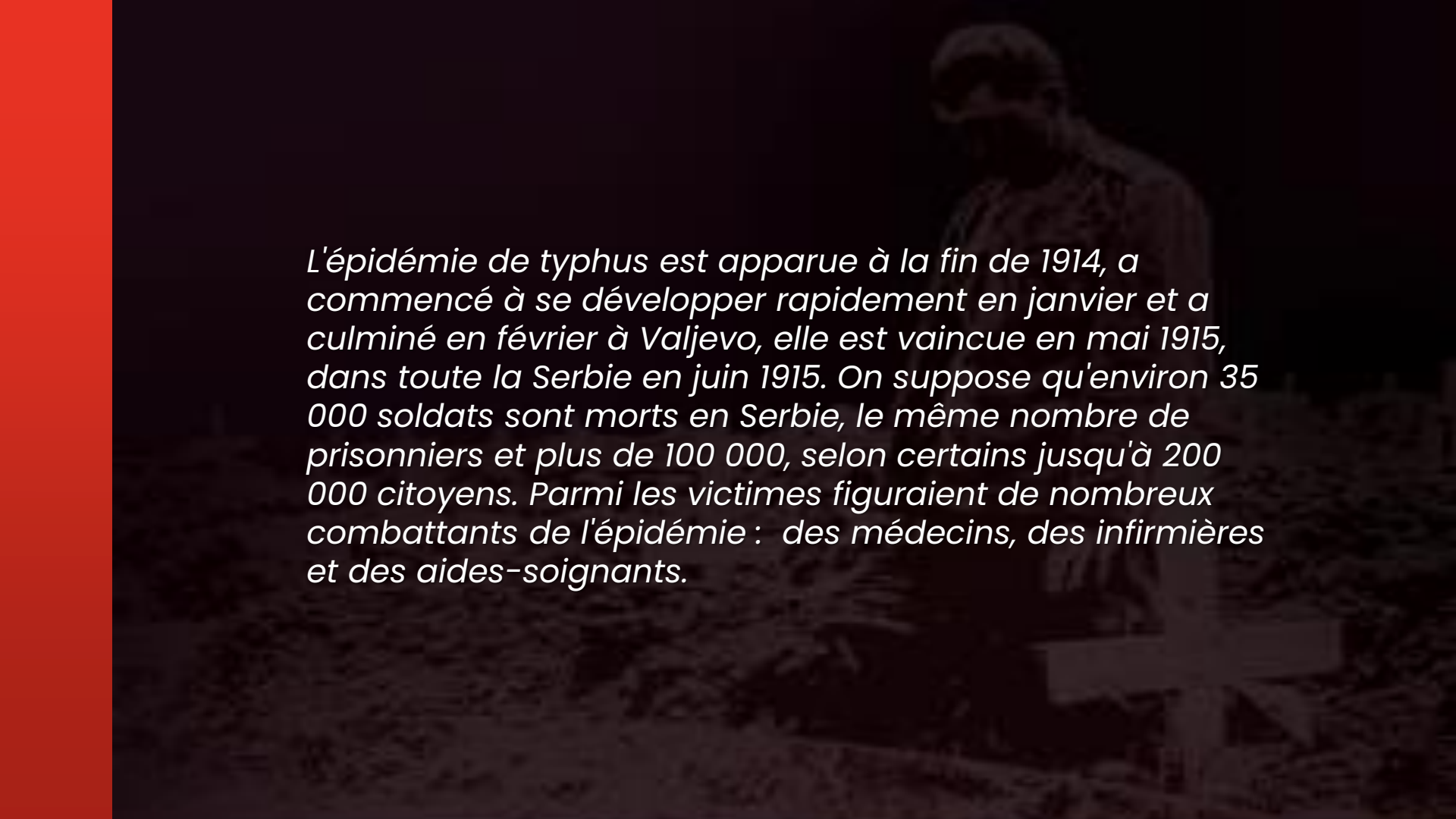


Appareil professionnel de désinsectisation et barils serbes improvisés

La mise en œuvre de mesures d'hygiène préventives bien conçues et systématiquement entreprises a été facilitée par l'arrivée du printemps et de journées ensoleillées sèches et plus chaudes. Grâce à cela, l'épidémie de Valjevo a commencé à s'atténuer en avril et a été complètement supprimée en mai 1915.



*Moments de détente
après la fin de l'épidémie*



L'épidémie de typhus est apparue à la fin de 1914, a commencé à se développer rapidement en janvier et a culminé en février à Valjevo, elle est vaincue en mai 1915, dans toute la Serbie en juin 1915. On suppose qu'environ 35 000 soldats sont morts en Serbie, le même nombre de prisonniers et plus de 100 000, selon certains jusqu'à 200 000 citoyens. Parmi les victimes figuraient de nombreux combattants de l'épidémie : des médecins, des infirmières et des aides-soignants.

Dr. Draginja Babic

L'une des premières femmes médecins de Serbie, elle est née en 1887 à Valjevo. Elle a étudié la médecine à Zurich et à Berlin, et après avoir terminé ses études, elle est retournée à Valjevo où elle a travaillé à l'hôpital de la région. Dans les deux guerres des Balkans, elle était la directrice de l'hôpital de réserve de Valjevo. Au début de la Première Guerre mondiale, elle a travaillé à l'hôpital militaire de Pirot, et après la bataille de Kolubara, elle est retournée dans sa ville natale de Valjevo. Elle a travaillé à l'hôpital, elle a soigné des malades à domicile, jusqu'à ce qu'elle soit tombée malade du typhus et elle est morte le 6 février 1915.



Dr. Pavle Vojteh



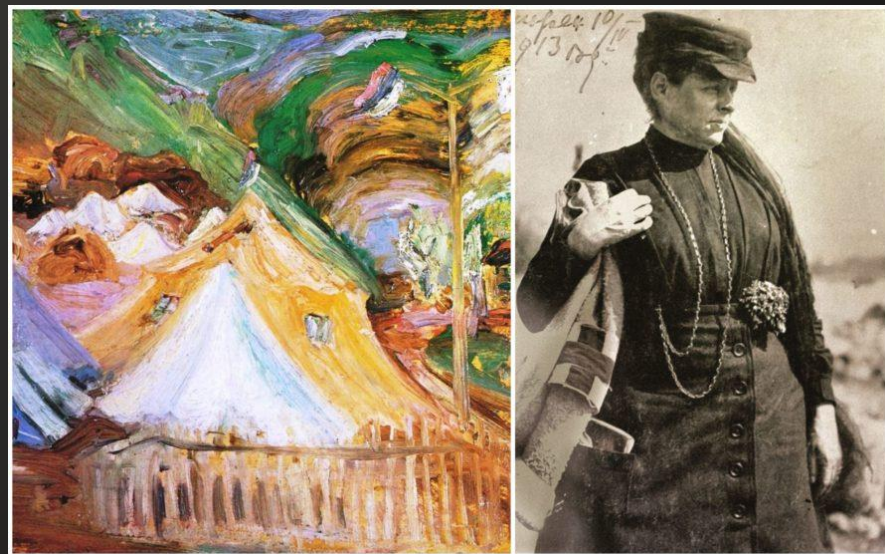
Le fils d'Adolf Vojteh, un Tchèque, qui a commencé sa carrière artisanale et commerciale dans sa jeunesse en Serbie, à Valjevo. Né à Valjevo en 1876, il a étudié la médecine à Vienne, puis a travaillé à Ub et à Valjevo ; il était également major en médecine. Au début de la Grande Guerre, il était officier du service médical de la division Drina du premier appel, et il était également directeur de l'hôpital militaire permanent de Drina. Il est tombé malade du typhus à l'hôpital polonais de Koceljeva, d'où il fut transporté à Valjevo, où il est mort à son domicile, rue Karadžorđeva le 5 février 1915.

Nadežda Petrović

Né à Čačak en 1873. Peintre universitaire, enseignante au Lycées féminins, patriote qui est venue à la rescousse sanitaire à des moments cruciaux. Soignant quotidiennement les malades, elle est tombée malade et elle est morte le 3 avril 1915.

Son œuvre extraordinaire se compose de nombreuses œuvres qui l'affirment comme un précurseur de l'expressionnisme.

Nadežda Petrović était fortement attachée aux courants de l'art contemporain et anticipait son développement dans notre pays.



*Hôpital de Valjevo,
dernier tableau de
Nadežda Petrović*